OBSERVATIONS TAXONOMIQUES, MORPHOLOGIQUES ET ÉCOLOGIQUES SUR DEUX *LASIODISCUS* D'AFRIQUE (RHAMNACÉES)

par N. HALLÉ

Lors de la révision du genre *Lasiodiscus* pour la Flore du Gabon, nous avons été amené à ranger l'important matériel que le Muséum de Paris possède de certaines espèces de ce genre.

Dans le groupe des espèces à inflorescences en cymes plus ou moins paniculées, nous nous sommes trouvés en désaccord avec un grand nombre de déterminations, celles-ci étant d'ailleurs parfois contradictoires entre elles.

Notre travail est une mise au point qui intéresse deux espèces. De la première, *Lasiodiscus mannii* Hook. f., le Muséum possède un double du type (Mann 1118, Princes Island, 1861, fl.). De l'autre espèce, restée négligée depuis sa description en 1897, *L. marmoratus* C. H. Wright, nous avons l'échantillon de référence suivant [1] : A. Binuyo et B. O Davamda F. H. I. 35 486, Kumba, British Cameroons, 25 janv. 1956, fl., double déterminé à Kew et portant la mention « *L. mannii* Auct. non Hook. f. ».

*
* *

Les déterminations erronées les plus anciennes sont celles d'un grand nombre de spécimens camerounais d'origine allemande et datés 1896 à 1913 : Staudt 405, Zenker 1076, 2470, 2584, 2945, 4522, 4863. Ces spécimens sont des *Lasiodiscus marmoratus* C. H. Wright et ont été largement distribués comme doubles sous le nom erroné de *L. mannii*. Il est probable que l'équipe d'ENGLER manquait du matériel de référence nécessaire; il est certain en tout cas que les botanistes allemands ont confondu *L. mannii* et l'autre espèce qui doit porter le nom de *L. marmoratus*, car certains échantillons camerounais de la même époque sont correctement déterminés *L. mannii* (Zenker et Staudt 444*a* et 578, Preuss 695*a*).

Ces erreurs anciennes ont eu de très graves répercussions comme nous allons voir.

1. Après les premières épreuves de cette note, nous avons eu communication du type de Wrigt : Bates 358, Elufen, Cameroun, 2 sept. 1895 (K.); nous pouvons donc avec les meilleures bases, confirmer notre point de vue. Notons que ce type est un spécimen en très bon état et un représentant particulièrement vigoureux de l'espèce. Tous nos remerciements au Directeur de l'Herbarium de Kew.

En 1939, STANER dans sa Révision des Rhamnacées du Congo Belge décrit sous le nom de *L. mannii* ce qui est en fait le *Lasiodiscus marmoratus*. La bonne description et la figure de la fleur (imprécise quant au port des étamines) de STANER ne nous laissent aucun doute sur notre détermination, ayant en outre entre les mains un double de l'échantillon Louis 9951, cité par l'auteur.

Dans le même travail STANER décrit sous le nom de *L. mildbraedii* Engl. ce qui est le véritable *L. mannii*. La figure qu'il donne de la fleur confirme notre opinion d'autant plus que STANER met ici en synonymie *L. chevalieri* Hutch. dont nous possédons le type. Nous n'avons eu entre les mains aucun échantillon authentique permettant de nous faire une opinion sûre de *L. mildbraedii*. La description originale d'ENGLER paraît contredire STANER sur certains points : la base du limbe est étroite ou aiguë *(angustata)* et de forme presque semblable à celle du sommet *(subaequaliter)* elle n'est pas « rétrécie et dissymétriquement arrondie » avec le sommet acuminé-obtus. L'interprétation de STANER me paraît dépasser quelque peu le sens de la description d'ENGLER qui n'a pas parlé de base dissymétrique; nous avons constaté que ce caractère est très fréquent chez *L. mannii* et que c'est la seule espèce ouest-africaine où cela soit observable.

Autre conséquence fâcheuse, en 1941, SUESSENGUTH décrit *L. zenkeri* comme nouvelle espèce sur l'échantillon camerounais nº 695*a* qu'il attribue à Zenker et qui a été distribué en doubles à Kew et à Paris sous le nom de Preuss. Cette erreur d'étiquette a été signalée par MILNE-REDHEAD en 1950. Grâce à l'échantillon du Muséum de Paris nous pouvons affirmer que *L. zenkeri* est un nouveau synonyme de *L. mannii*. Les échantillons fleuris Zenker et Staudt 444*a* et 578, tous deux de la même origine, Yaoundé, que le type de Suessenguth, viennent renforcer notre point de vue : notre échantillon 695*a* est en fruits et la description de SUESSENGUTH ignore les fleurs. Le même numéro a déjà été cité sous le nom de *L. mannii* dans la 1re édition de la F. W. T. A.

Des conséquences plus graves que de simples erreurs d'appellation ont suivi les publications de STANER et de SUESSENGUTH. La Flora of West Tropical Africa, 2e éd. 1958, partage entre *L. mildbraedii* (= *L. chevalieri* sensu Staner) et *L. mannii*, des échantillons qui se rapportent tous, à des différences variétales près, à *L. mannii* Hook. f.

Autre suite de malchances pour nos *Lasiodiscus*, en 1956, EVRARD détermine par une note manuscrite un spécimen, Aubréville 1094 (P), comme *L. marmoratus*. Cette opinion me paraît avoir été hâtivement portée; elle est en flagrante contradiction avec nos échantillons de référence qu'EVRARD n'a pas eu la chance de trouver réunis en 1956. La plante en question est bien un *L. mannii ;* elle ne se distingue que par une pilosité particulièrement forte du dessous de la nervure médiane de la feuille, différence que nous tenons pour variétale. La seconde édition de la Flore Forestière de la Côte d'Ivoire, parue en 1959, tient compte de la détermination erronée d'EVRARD et reflète en outre la confusion de la 2e édition de la F. W. T. A. La Flore du Congo Belge (1960) répète les erreurs de STANER.

*
* *

Une importante remise au point s'imposait donc; nos arguments et conclusions se résument dans la clé suivante qui utilise un remarquable caractère des étamines paraissant avoir été négligé jusqu'à présent.

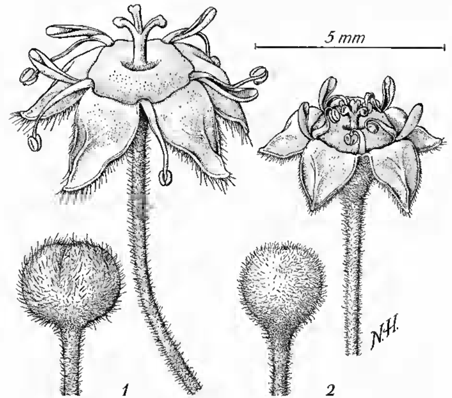


Fig. I. — Boutons et fleurs de *Lasiodiscus*: **1**, *L. mannii* Hook. f. (Mann 1118, type), les poils sont assez longs, et plus ou moins raides, la pubescence est relativement lâche. — **2**, *L. marmoratus* C. H. Wright (Zenker 2470), les poils sont un peu plus courts, plus fins et plus laineux, la pubescence est extrêmement dense. — Remarque : les pétales sont rapidement caduques, il en manque un au premier plan de chaque fleur.

— Étamines centrifuges dans la fleur épanouie; fleur de 6-10 mm de diam.; style de plus de 1 mm de haut; pédicelle de 5-20 mm de long; base du limbe généralement dissymétrique, ± cordée ou obtuse; fruit roux ochracé à pubescence très rase . . . *L. mannii* Hook. f. 1868 (fig. I, 1).

= *L. chevalieri* Hutch. 1912, pro var.
= *L. klainei* Pierre ex A. Chev. 1917, nov. syn.
= *L. zenkeri* Suessenguth 1941, nov. syn.
cf. *L. mildbraedii* Engl. 1908, non vid.

— **Étamines centripètes dans la fleur épanouie; fleur de 4-6 mm de diam.; style de moins de 1 mm de haut; pédicelle de 3-8 mm de long; base du limbe symétrique, arrondie à subaiguë; fruit brunâtre ± pubescent. . . . . *L. marmoratus* C.H. Wright, 1897 (fig. I, 2).**
= *L. mannii* Auct. non Hook. f.

Cette clé ne compte que deux espèces et nous n'avons pas trouvé la possibilité d'en distinguer une troisième avec notre matériel d'étude. Nous écartons donc provisoirement *L. mildbraedii*; cette espèce, de toutes façons postérieure, fut décrite par Engler qui méconnaissait sans aucun doute le *L. manni*. A en croire Staner qui fait allusion à « certains matériaux authentifiés » de *L. mildbraedii*, ce pourrait, compte tenu de nos conclusions, être un synonyme de *L. mannii*.

Dans les spécimens de Côte d'Ivoire, nous distinguons deux variétés et deux formes que toutes nous rapportons à *L. mannii*, elles pourraient ultérieurement mériter d'être précisées.

Au Cameroun, au Gabon et au Congo ex Belge, nos deux espèces existent mais elles ne paraissent jamais fréquenter les mêmes stations. Les notes des collecteurs permettent d'indiquer *L. marmoratus* comme caractéristique dans certaines zones forestières inondées ou marécageuses; c'est parfois une relique ripicole dans des régions plus sèches. D'après des précisions fournies par R. Letouzey sur ses récoltes, *L. mannii* croîtrait dans des sols drainés sans humidité stagnante; les exigences écologiques des deux espèces seraient donc différentes. Cette vue schématique demandera à être appronfondie par les collecteurs : les notes manuscrites jointes aux herbiers sont rarement aussi précises et détaillées qu'il serait souhaitable.

Matériel étudié

Lasiodiscus mannii Hook. f. :

Cote d'Ivoire :

Variété *chevalieri* (Hutch.) N. Hallé stat. nov. (basionyme *L. Chevalieri* Hutch. Mém. S.B.Fr. 8 : 224, 1912) forme typique :
A. Chev. 19120, Soubré (fr. juin); 22525, 22526 (type), région d'Akakoumoékrou.
Var. *chevalieri*, forme à grandes inflorescences lâches :
Aubréville 687, Khoum; 785, Groumania (fl. janv.).
Var. *chevalieri*, forme à inflorescences rabougries :
Aubréville 144 (bout. fév.); 2254, Nzi-Comoé (bout. mars).
Variété hirsute, très voisine par ses fleurs et inflorescences de la variété type :
Aubréville 1094, Man-Danané (fl. mars). — A. Chev. 21366, Haut-Cavally, Mont Momy (fr. avr.).

Ile du Prince :

Mann 1118 (type fl. de *L. mannii* Hook. f. var. *mannii*).

Cameroun :

Nana SRFK 2488, Doumé (fl. avr.). — Preuss (sic) 695*a* (fr.). — Zenker et Staudt 444*a*, 578, Yaoundé (fl.).

Gabon :

Klaine s. n., 2387, 2708, 2708 *bis*, 2820, 3115, env. de Libreville (fl. fév.; fr. mars et oct.).

OUBANGUI :

Tisserant 165, 401, 1247, 1304, Boukoko (fl. août, nov.; fr. oct. déc.).

CONGO BELGE :

Lebrun 1787 (fl.).

Lasiodiscus marmoratus C. H. Wright :

CAMEROUN :

Binuyo F. H. I. 35486, Kumba (fl. janv.). — Letouzey 2008, Yoko (j. fr. mai); 2872, Demba (fl. janv.); 3770, 3770 *bis*, Abong-Mbang (fl. avr.). — Mpom SRFK 1734, Mfou (fl. fév.). — Staudt 405, Lolodorf (vieilles infl.). — Zenker 1076, 2470, 2584 2945, 4522, 4863, Bipinde (fl.).

GABON :

Le Testu 1169, 1788, Tchibanga (fl. sept.); 6025, Moucouna, Haute-Ngounyé (fl. août); 8676, région de Lastoursville (fl. janv.); 8910, Kemboma entre Ogooué et Cameroun (fl. sept.).

CONGO BELGE :

Jean-Louis 3912, 7037, 9951, 14314, Yangambi (fl. mars, juin, déc.; fr. mai).

BIBLIOGRAPHIE

A. AUBRÉVILLE, Flore Forestière de la Côte d'Ivoire, 1re éd. 2 : 208 (1936), et 2e éd. 2 : 246 (1959).
A. CHEVALIER, Bois du Gabon, Vég. Ut. 9 : 144 (1917).
A. ENGLER, Rhamnaceae africanae, *Bot Jahrb.* 40 : 552 (1908).
C. EVRARD, Rhamnaceae, *Flore Cong. b.* 9 : 437 (1960).
W. B. HEMSLEY, Oliver F. T. A. 1 : 385 (1868).
J. HUTCHINSON, *Mém. Soc. Bot. Fr.* 8 : 224 (1912).
J. HUTCHINSON et J. M. DALZIEL, F. W. T. A. 1re éd. 1 : 472 (1928), et 2e éd. 1 : 670 (1958).
E. MILNE-REDHEAD, Rhamnaceae, *Kew Bull.* : 366 (1950).
P. STANER, Révision des Rhamnacées du Congo Belge, *Bull. Jard. Bot. Brux.* 15 : 408 (1939).
K. SUESSENGUTH et O. OVERKOTT, Einige neue und bemerkenswerte Rhamnaceen aus den Herbarien Berlin und München, 50 : 328 (1941).
C. H. WRIGHT, Diagnoses africanae ,*Kew Bull.* : 248 (1897).